



## **Bilan de « Aid for Trade » de l'OMC - 23 mars, 9:30-11:00 CET**

### **Zambie-UNIDO Webinar “Mobiliser des ressources pour construire des industries pharmaceutiques locales résilientes dans les pays en voie de développement - Défis et Opportunités”**

**23 Mars, 9:30-11:00 CET**

[https://www.wto.org/english/tratop\\_e/devel\\_e/a4t\\_e/gr21\\_e/gr21\\_e.htm](https://www.wto.org/english/tratop_e/devel_e/a4t_e/gr21_e/gr21_e.htm)

#### **Note Conceptuelle**

##### **Introduction**

Moins d'un an après la déclaration de la pandémie, les nouveaux vaccins COVID19 offrent une chance de mettre fin à la crise qui a coûté jusqu'à présent au moins 2,5 millions de vies dans le monde (OMS, 2021). L'évolution future de la pandémie reste incertaine, et le soulagement suscité par la rapidité remarquable avec laquelle de nouveaux vaccins ont été mis au point est tempéré par les retards observés dans le déploiement mondial. Cela est dû en partie aux limites de la capacité de fabrication des vaccins. En dépit de l'initiative sans précédent COVAX et de la réorientation par les pays développés des stocks excédentaires, la couverture vaccinale à grande échelle dans les pays en voie de développement pourrait bien être inférieure à celle des pays développés (EIU, 2020).

En outre, la pandémie a provoqué des arrêts industriels, perturbé le commerce mondial et entraîné des interdictions d'exportation pour certains produits prioritaires, notamment les médicaments et les vaccins. Ces chocs sur les chaînes d'approvisionnement ont entraîné des pénuries de médicaments essentiels dans de nombreuses régions en voie de développement dans le monde. Par exemple, l'OMS a signalé qu'en juillet 2020, 73 pays risquaient de connaître une rupture de stock pour le traitement antirétroviral (ARV) de première intention contre le VIH. 24 de ces pays (représentant 33 % des patients sous ARV dans le monde) étaient dans une situation critique ou connaissaient une rupture d'approvisionnement de ces produits (UNICEF, 2020).

##### **Les défis de la chaîne d'approvisionnement en médicaments essentiels et en vaccins en Afrique**

L'Afrique supporte un fardeau disproportionné de maladies et importe entre 70 et 90 % de ses besoins en médicaments essentiels (McKinsey and Company, 2019). Pratiquement tous les ingrédients pharmaceutiques actifs et autres intrants utilisés dans la production locale de formulations finies sont importés. Par conséquent, de nombreux pays de la région ont été particulièrement vulnérables aux chocs subis par les chaînes de valeur mondiales des médicaments.

Aucune fabrication à grande échelle de vaccins COVID-19 n'a lieu actuellement en Afrique, mais des vaccins importés ont commencé à arriver. Les 600 000 premières doses du vaccin d'Astra Zeneca, fabriqué sous licence par le Serum Institute of India, ont été livrées au Ghana le 24 février (OMS, 2021). Les projections actuelles suggèrent que les efforts du groupe de travail de l'Union Africaine pour l'Acquisition de Vaccins et du COVAX pourraient permettre de livrer 670 millions de doses à l'Afrique en 2021 (OMS, 2021). Toutefois, ce chiffre est loin des quelque 1,5 milliard de doses nécessaires pour atteindre une couverture de 60 %, le minimum requis pour l'immunité collective (Nkengasong, 2020).

### **Renforcer les capacités de l'industrie pharmaceutique en Afrique**

Une plus grande sécurité d'approvisionnement en médicaments et vaccins essentiels pourrait être facilitée par le renforcement de l'industrie pharmaceutique et la création de chaînes de valeur régionales. Les dirigeants africains ont déjà identifié l'impératif stratégique de développer le secteur pharmaceutique sur le continent. Lors du sommet de l'Union Africaine à Accra en 2007, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union Africaine ont approuvé le Plan de Fabrication Pharmaceutique pour l'Afrique (PMPA) (AUDA-NEPAD, 2020). Les Communautés Economiques Régionales (CER), dont la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), mettent en œuvre des stratégies visant à soutenir le développement de l'industrie, et il s'agit d'un secteur prioritaire pour de nombreux pays, notamment l'Algérie, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Nigeria, le Sénégal, la Zambie et d'autres.

Renforcer l'industrie afin qu'elle puisse être une source fiable de médicaments et de vaccins essentiels sûrs, efficaces et de qualité est une tâche complexe qui nécessite un changement systémique. La surveillance réglementaire, l'accès à des financements abordables, la défragmentation des marchés, les incitations limitées dans le temps et l'accès à la technologie sont quelques-uns des problèmes clés à résoudre.

Des progrès significatifs ont été réalisés depuis le sommet d'Accra. Par exemple, l'initiative d'Harmonisation de la Réglementation des Médicaments en Afrique (HRMA) a accompagné le renforcement des capacités réglementaires et une coopération plus étroite au sein des CER. L'avènement de l'Agence Africaine des Médicaments (AAM) et de la Zone de libre-échange continentale africaine (AfCFTA) fournira d'autres bases sur lesquelles l'industrie pourra se développer. Cependant, le coût élevé du capital, le manque de cohérence des politiques et d'incitations, et un contexte de marché où l'investissement dans la technologie et la qualité n'est pas nécessairement synonyme de succès commercial, continuent d'entraver le développement de l'industrie.

Le plan pour la mise en œuvre accélérée du PMPA identifie la nécessité de renforcer et d'étendre la fabrication de vaccins en Afrique (CUA, 2012). L'étude sur la fabrication et l'achat de vaccins en Afrique (VMPA) menée en 2017 par l'Initiative des Fabricants de Vaccins Africains (AVMI), l'ONUDI et l'OMS a révélé qu'il n'y avait que huit installations actives de fabrication de vaccins en Afrique. Seules deux de ces installations produisaient des vaccins actifs en vrac et une seule produisait un vaccin préqualifié par l'OMS (AVMI, 2017). Une récente étude de McKinsey parrainée par le Royaume-Uni a exposé les complexités techniques et économiques de l'expansion de la capacité de fabrication de vaccins en Afrique, mais souligne les avantages substantiels qui en découleraient (McKinsey and Company, 2021).

### **Assistance Internationale**

Les agences de développement et les institutions représentatives africaines mènent des efforts pour soutenir le secteur pharmaceutique du continent, et la communauté internationale a apporté son soutien à ces efforts. L'Agence de Développement de l'Union Africaine (ADUA) est l'un des principaux partenaires de la HRMA, avec l'OMS, la Banque Mondiale et la Fondation Bill et Melinda Gates.

L'Allemagne a investi dans un certain nombre d'initiatives d'assistance technique et de renforcement des capacités, notamment en finançant une grande partie de l'engagement de longue date de l'ONUDI en faveur de l'agenda, y compris son soutien à la mise en œuvre du PFFPA, ainsi que les travaux de la CNUCED sur la cohérence des politiques pour le secteur. L'OMS a fourni un soutien technique et politique direct aux gouvernements et à l'industrie. L'ONUSIDA a été un ardent défenseur de la production locale et a par exemple soutenu l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) dans l'élaboration du plan pharmaceutique régional de la CEDEAO (OOAS, 2014). L'OOAS dirige l'application de la HRMA en Afrique de l'Ouest et a engagé l'ONUDI comme partenaire technique pour son programme de soutien au développement de l'industrie pharmaceutique de la région. Le Fonds Mondial a identifié la nécessité de soutenir l'industrie et met en œuvre une stratégie qui prévoit une augmentation des achats auprès des fabricants africains (Le Fonds Mondial, 2017). La United States Pharmacopeia (USP), financée par USAID, est un important fournisseur d'assistance technique et de soutien au renforcement des capacités par le biais de son programme Promoting the Quality of Medicine (PQM) (USP, 2021). La Banque Européenne d'Investissement (BEI) a lancé une nouvelle facilité de 50 millions de dollars destinée à soutenir les investissements dans les capacités de production d'ingrédients pharmaceutiques actifs (BEI, 2020).

La participation internationale à ce programme est donc importante, mais un financement accru et durable permettrait de réaliser des progrès plus significatifs. À la lumière de la pandémie de COVID19, la communauté internationale devrait-elle accroître son soutien au renforcement de la capacité de production pharmaceutique en Afrique ? Comment exploiter les progrès réalisés à ce jour et améliorer la résilience des chaînes d'approvisionnement en médicaments ? Comment rendre le coût du capital plus abordable pour les investissements pharmaceutiques ? Comment faciliter les licences volontaires et le transfert de technologie vers l'Afrique ? Comment les donateurs, les agences multilatérales, les institutions de financement du développement et autres peuvent-ils contribuer à accélérer les progrès ?

### **Le Panel**

Le panel sera composé de leaders africains et internationaux de la santé publique, du développement industriel et des institutions financières. S.E. Mme Martha Lungu MWITUMWA, Ambassadrice, Représentante permanente de la Zambie auprès de l'ONUDI, de l'ONU et d'autres organisations internationales à Genève, sera la modératrice du panel qui abordera des questions telles que :

- Les défis qui entravent la progression de l'industrie pharmaceutique en Afrique,
- Les opportunités pour un développement industriel accéléré du secteur pharmaceutique afin, entre autres, de mieux préparer le continent aux futures pandémies et crises,
- Les licences volontaires et le transfert de technologie comme moyen d'accroître l'accès aux médicaments et vaccins innovants,
- L'aide publique au développement ciblée et d'autres flux officiels pour accélérer le changement transformationnel du secteur pharmaceutique,
- Le rôle que l'industrie pharmaceutique internationale pourrait jouer pour soutenir le développement du secteur en Afrique.

Enfin, le panel se penchera sur la manière dont l'intérêt international pour le développement de l'industrie pharmaceutique en Afrique peut être exploité pour créer et maintenir une dynamique dans l'intérêt de tous à long terme.